

Assomption 2022

« *Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis : Marie est entrée dans la gloire de Dieu... »*

Dès qu'elle a reçu par l'ange Gabriel le message de Dieu, et qu'elle a accueilli en son ventre de femme la Parole de Dieu se faisant chair pour partager et restaurer la condition des fils d'Adam, Marie se met en chemin, avec empressement, et elle se hâte vers la maison d'Elizabeth et de Zacharie. La fête de l'Assomption donne son sens, sa direction et son but à d'innombrables routes de pèlerinage qui montent vers des sanctuaires dédiés à la Vierge Marie. C'est bien sûr le pèlerinage national du 15 août à Lourdes, c'était l'extraordinaire parcours du M de Marie à travers la France en 2020, qui, depuis, a inspiré d'autres parcours similaires, ce sont toutes les processions mariales du 15 août, par fidélité lointaine au vœu de Louis XIII, fait le 10 février 1638, qui suppliait *la très sainte et glorieuse Vierge de nous vouloir inspirer une si sainte conduite, et défendre avec tant de soin ce royaume contre l'effort de tous ses ennemis, pour qu'il ne sorte point des voies de la grâce qui conduisent à celles de la gloire*. Lourde intention qui réclame notre prière aujourd'hui : que nos concitoyens ne sortent point des voies de la grâce de Dieu qui conduisent à celles de la gloire du ciel ! - La déclaration dogmatique de l'Assomption de Marie, en 1950, n'a fait que ratifier la foi séculaire du peuple de Dieu en cet acte divin : l'élévation au ciel de la Mère de Jésus-Christ, le Sauveur de tous les hommes. L'Apocalypse, le psaume et l'Evangile viennent de nous dire que la porte du ciel est ouverte. Deux signes apparaissent : l'arche d'Alliance, signe de la bonté de Dieu pour les hommes et de son désir de communion avec nous ; et puis une femme rayonnante de lumière, une femme sur le point d'accoucher.

Aujourd'hui nous voyons spontanément dans cette femme la Vierge Marie – Marie de la Visitation, enceinte du Fils de Dieu, entrant dans la maison d'une autre femme enceinte, Elisabeth, la mère du Précurseur qui aura pour mission d'appeler à la conversion et de purifier le peuple de ses péchés.

« *Tu es bénie entre toutes les femmes* », déclare Elisabeth. Et nous voudrions que toutes les femmes se sentent, comme Marie, bénies de Dieu. Hélas, à combien de femmes est refusée la reconnaissance de leur dignité ! Nous avons peut-être vu les jeunes femmes afghanes pleurer sur leur sort et en même temps se battre pour leur droit fondamental à la liberté et à la dignité. Et elles ne sont pas les seules, dans notre monde, à subir l'oppression d'hommes inhumains. Elisabeth continue : « *et le fruit de tes entrailles est béni !* » En Marie, c'est la femme mère qui est glorifiée et ce sont tous les fruits d'entrailles maternelles qui sont bénis. Hélas, combien d'entre eux ne goûteront jamais cette bénédiction, mis à mort avant même de naître à la vie sur terre. Combien de ces fruits sont livrés au dragon, souvent par les mères elles-mêmes. Ce péché de l'humanité jette son ombre épaisse sur l'étape actuelle de l'humanité en marche. Mais Dieu prend la défense de la femme et de son enfant, dit l'Apocalypse. La béatitude qu'Elisabeth adresse à Marie reste vraie : « *Heureuse celle qui a cru aux paroles du Seigneur !* » Dieu élève celles et ceux que les hommes abaissent et humilient. La noble vocation de la femme reste celle d'accueillir la vie, de porter la vie, de donner la vie et d'élever la vie. Elever son enfant. Ce verbe prend aujourd'hui son sens le plus noble : pas seulement nourrir et scolariser l'enfant, le pousser vers la réussite humaine sur terre, mais l'élever vers le ciel... C'est le jour, pour toutes les mamans chrétiennes, de demander cette grâce à la mère du Seigneur : savoir élever leurs enfants comme des enfants du Royaume de Dieu.

Comment tout cela est-il possible et réalisable ? – Saint Paul répond : par le Christ Jésus, le Ressuscité ! *Dans le Christ, tous recevront la vie !* affirme-t-il. Le Christ soumettra tous les ennemis du Règne de Dieu, jusqu'au dernier, qui est la mort, fruit du péché. Marie de l'Assomption est la preuve que se réalise la promesse de Dieu faite à Abraham et à sa

descendance à jamais.

Une façon simple et traditionnelle de nous maintenir sur la voie du Royaume sur laquelle nous précède Marie, c'est de prier chaque jour l'Angélus : trois « Je vous salue, Marie », reprenant la louange de Marie « *la Pleine de grâce, la bénie entre toutes les femmes et toutes les mères* », introduits par trois antiennes, dont la première dit que tout commence par l'initiative de Dieu qui envoie son ange, la 2^e, que Dieu attend la réponse libre de notre foi : « me voici, serviteur, servante du Seigneur, comme Marie », et la 3^e qui nous tourne vers Jésus, le fruit de l'Alliance entre Dieu et les hommes : « *Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous* ». Dans l'oraison qui conclut la petite célébration de l'Angélus, nous demandons d'être conduits à la suite de Jésus, en disciples de Jésus, comme Marie, « par sa Passion et par sa Croix, jusqu'à la gloire de la Résurrection » ! – jusqu'au ciel ! Amen.